



Message de soutien de Vincent Sosthène FOUDA-ESSOMBA au peuple frère d'Haïti

Une fois de plus, une fois de trop, le peuple Haïtien vient d'être frappé dans sa chair avec une violence inouïe. Le séisme qui vient de meurtrir ce pays nous touche tous et nous attriste profondément. On peut aujourd'hui pour reprendre une maxime bien connue : *Nous sommes tous haïtiens*. Nous sommes tous affectés par cette tragédie dont cette terre qui n'a que trop souffert n'en avait pas besoin. Les premiers bilans donnent le frisson. Les images du chaos que nous renvoie cette catastrophe ne peuvent se supporter. Au marasme économique dans lequel la population était plongée, vient maintenant s'ajouter des dégâts inimaginables qui vont de la perte des humains à l'effondrement des institutions.

Devant tant de peines des populations laminées par la souffrance, l'émoi l'emporte sur la raison. Comment comprendre un tel acharnement du sort? Comment ne pas croire sans réserve à une malédiction qui tiendrait prisonnière un peuple pourtant fier? Comment ne pas imiter Albert Camus dans son roman *La peste* en cédant au scepticisme lorsque l'on ne trouve aucune réponse à la question : *qu'on fait ces milliers de victimes pour mériter un aussi triste sort?*

Parce que l'histoire de ce peuple dynamique nous enseigne qu'il n'a jamais plié ni face à l'oppression coloniale ou politique, ni face aux affres d'une économie qui l'a marginalisé, nous pensons que le temps est à la solidarité active et à l'action.

Faisons nôtres ces mots de Césaire pour nous tenir dans cette longue corde de solidarité :

*J'habite une blessure sacrée
j'habite des ancêtres imaginaires
j'habite un vouloir obscur
j'habite un long silence
j'habite une soif irrémédiable...*





Les peuples africains dont les haïtiens sont les descendants ont fait de la solidarité leur modèle d'existence. La situation d'Haïti appelle à une plus grande solidarité de la part des africains. Spécialement de ceux de la diaspora. La proximité culturelle nous ayant rapprochée, les africains et les haïtiens de la diaspora sont très proches. Dans leur quête d'une réalisation de soi, ils partagent de nombreuses expériences quand ce n'est pas simplement la vie en couple. Aucun n'effort ne serait de trop pour atténuer la si grande peine de nos frères haïtiens.

À mes compatriotes camerounais, j'aimerais rappeler que de nombreux camerounais vivent à Haïti beaucoup ont choisi librement d'épauler ce peuple au quotidien dans la mutation de son devenir. Ils sont donc aussi physiquement touchés. Je vous exhorte à vous associer sous toutes les formes (argent, nature, actions diverses, réflexions, réconfort moral etc...) aux efforts faits par les différentes organisations en faveur d'Haïti. Vous vous en êtes souvent à plusieurs occasions montrés dignes chaque fois que le devoir de solidarité vous interpelle.

À l'intention du peuple frère haïtien ainsi meurtri, je n'ai que deux mots : Courage et espoir. Comme nous sommes un peuple de croyants, permettez -moi cette réflexion biblique : *La moisson de l'espoir des humains peut fleurir; à partir du grain de blé tombé en terre.* Je formule le vœu le plus profond que la solidarité que fait naître cette catastrophe, germe la renaissance véritable de notre unique peuple si fier et qui a souvent constitué pour d'autre un exemple de courage. Que comme le phœnix des ruines de nos malheurs communs naissent, une vision d'espoir.

Vincent Sosthène FOU DA

Coordonnateur de la Plate-forme Cameroun Génération 2011

<http://www.generationcameroun2011.com>

